

# LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

## MERCI THE ELEPHANT !

Comme beaucoup d'entre nous, c'est harassé que j'arpente hier soir les allées du FIL à la recherche de nouveaux souvenirs à graver dans ma mémoire. Après un passage à l'Espace Marine, où les époustouflants The BackYard Devils enflammaient le public, je suis impressionné par la foule qui emplit le Quai des Pays Celtes, mais je suis encore loin d'imaginer ce qui m'attend... De loin, la rumeur gronde, l'Écosse rend son baroud d'honneur. Les planches tremblent, une épaisse fumée s'échappe du pavillon, accompagnée d'une rhapsodie envoûtante. Cette fumée est en fait la condensation qui s'échappe des centaines de personnes entrées littéralement en transe devant The Elephant Sessions. Je n'oublierai jamais. Il faut un bois solide pour contenir les sauts survoltés du public, et, quand le violoniste Euan Smillie embarque sur la foule muni de son matelas gonflable, je n'en crois pas mes yeux. Il flotte, porté par des centaines de bras, et je rêve d'embarquer avec lui vers les mers d'Écosse. Merci, The Elephant Sessions, du haut de vos 21 ans vous m'avez offert l'un de mes plus beaux souvenirs du FIL, revenez vite, nous saurons vous accueillir.

Armel Baudet

## Programme

- 14h, Breizh Stade : jeux traditionnels bretons.
- De 14h à 2h du matin, Quai de la Bretagne : «Kenavo an Distro». Avec Tanaw, Dom Duff, Le Buhé-Brunet-Léon, Planchée, Noguet-Barron-Conq, «War-Sav» (création d'Erwan Volant), Darhoua, Skeduz, Djiboudjep).
- 15h, Palais des Congrès : Trophée «Paysan Breton-Matilin an Dall».

## Concert

## Les ans n'altèrent pas Run Rig



François-Gaël Rios

**N**ous avons déjà écrit tout le bien que l'on pense de Back Yard Devils. Événement rare, le groupe était à nouveau sur scène hier soir pour remplacer au pied levé les Australiens Hat Fitz et Cara, qui ont annulé leur déplacement.

Les quatre musiciens acadiens ne se sont pas retenus et ils ont, une fois encore, donné toute la plénitude de leur talent.

La deuxième partie de la soirée était réservée à Run Rig.

Ce sont les frères Mac Donald qui ont fondé le groupe en 1973, et le démarrage a été à la hauteur de leur virtuosité. Des tournées en Ecosse, bien sûr, mais également aux Etats-Unis, au Canada, et une participation au concert de U2 à Edimbourg,

jalonneront leur histoire. Hier soir, on a pu constater que le poids des ans n'altère pas Run Rig. Certes des musiciens ont laissé la place à des nouveaux mais le style a été préservé. Cette transmission est une réussite.

La vigueur est intacte, le style folk-rock écossais atteint son sommet, et le public composé de fans de tous âges est en parfaite communion.

On sent bien que l'on a à faire à des professionnels qui savent transporter leurs admirateurs.

Parmi les grands moments, il y eut ce solo de caisse claire qui fut tout simplement époustouflant.

Cette soirée à l'Espace Marine était une autre façon d'achever le festival en apothéose.

Louis Bourguet

## Avec «Kement Tu», une Bretagne qui décoiffe

Cela fait belle lurette que les cercles céltiques ne tournent plus en rond. Aujourd'hui, les danses racontent des histoires. C'est l'esprit de la confédération War'l Leur : depuis 50 ans, elle travaille à transmettre un patrimoine vivant. Avec le souci de préserver, sans le figer, cet héritage populaire très riche, car votre manière de danser trahissait votre origine. Le costume que vous portiez était une carte d'identité.

Cette liberté relative, sous le regard averti d'experts, s'exprime dans les concours «Kement Tu» («Tout azimut»), sur des critères de danses, de costumes, de musique vivante et de mise en scène.

Hier au Grand Théâtre, six groupes étaient en lice. Leurs notes seront connues le 7 novembre à Gourin, ces cercles étant aussi évalués tout au long de la saison. Les prestations ont



Omar Taleb

montré que la vie d'un cercle ne se limite pas à la danse. On y apprend toute une culture. Ainsi, Brizeux, de Lorient, aborde les mariages arrangés, Armor-Argoat le monde de la mer, Vannes revisite les gavottes, Elliant réveille l'esprit d'une grand-mère enfermée dans une boîte à musique et Concarneau a brillamment étalé ses similitudes avec son voisinage.

Si Cesson (hors concours) ouvre une voie possible d'avenir en utilisant

les lumières de téléphones portables pour une chorégraphie contemporaine, la palme du récit voyageur revient à Clisson : avec un grand pas transatlantique, quand les Bretons étaient des migrants fuyant la pauvreté, cultivant leurs traditions sur les poutrelles des buildings de New York en chantier, sans crainte des métissages. Leurs différences étaient une richesse dans un pays en construction ouvert à tous horizons : «Kement tu», dit-on en breton. *Gildas Jaffré*

## La harpe celtique fait le tour du monde

Le plus jeune concours du FIL, le Trophée Camac, fête ses 10 ans cette année et il accueillait hier au Palais des congrès des candidats venus de toute l'Europe et même du Japon. Ce trophée met en scène les jeunes harpistes de demain. Une pré-sélection permet de distinguer les virtuoses parmi de nombreux candidats. Les finalistes du jour, près de 10 concurrents, devaient interpréter chacun une suite ininterrompue d'environ 10 minutes, d'inspiration traditionnelle ou composée dans le style traditionnel, comprenant au moins un thème breton et écossais. Les jeunes harpistes se sont produit devant un jury composé de quatre personnes : éminents harpistes et professeurs, venus de l'École de Musique de Lorient ou encore d'Écosse et d'Irlande.

Ce trophée «Camac» est décerné aux talents les plus singuliers de la



harpe celtique. Camac est une société située en Loire-Atlantique, qui reste l'unique facteur de harpe français. Pour cette édition, les harpistes viennent de toutes les nations celtes et d'ailleurs ; par exemple deux can-

didats étaient d'origine japonaise. L'un vit en Irlande et l'autre en Bretagne. Ils ont interprété de splendides suites dont une, chantée en breton, a ému le public. Il existe d'ailleurs depuis deux ans à Tokyo un festival de harpe celtique, créé par l'un d'eux. Morgane Grégory est la gagnante de cette édition. Elle fait la différence en jouant cette magnifique suite de mélodies bretonnes et surtout des thèmes écossais qu'elle a excellentement bien choisis. Morgane remporte le Trophée ainsi qu'une harpe «Aziliz». Elle avait l'honneur de jouer la suite gagnante pour l'ouverture en cuite de la grande Soirée Harpe. Le deuxième prix est attribué à Violaine Mayor, le troisième à Christophe Guillemot. Quant au prix «coup de cœur», c'est Adrien Daussy qui l'emporte avec une suite dont les arrangements originaux ont séduit le public.

*Stéphanie Menec*

## Des lycéens en option «galettes-saucisses»

Jocelyn et Simon, respectivement 16 et 17 ans, sont bénévoles en restauration sur le Quai de la Bretagne pour la première fois. Ils travaillent au stand «wrap et galettes-saucisses» tous les jours du festival de 10h30 à 15h. Jocelyn a commencé au stand végétarien à préparer burgers aux steaks de soja, boulettes et autres salades froides, puis il a rapidement été déplacé en renfort au stand pour aider Simon. « Le plus dur, c'était dimanche, après la Grande Parade. Il y avait beaucoup plus de monde que les autres jours et Simon était tout seul pour faire les wraps ! C'était épuisant, mais à la fin, j'étais content de ma journée ! », explique Jocelyn. S'ils font leur travail sérieusement, ce n'est pourtant pas de leur propre initiative qu'ils se sont retrouvés ici. « C'est ma mère qui m'a inscrit », confie Simon. « Moi, par solidarité,



je l'ai suivi, pour ne pas qu'il soit tout seul ! » complète Jocelyn.

Chaque matin, à leur arrivée, ils livrent les stands, font le reste de ménage et finissent la vaisselle, avant de passer derrière les fourneaux. Ils contribuent ainsi à la vente des 400

saucisses distribuées par jour à ce stand, puisqu'après eux, les équipes roulent jusqu'à 23h... officiellement.

« Hier soir, à 2h du mat, il y avait encore du monde ! », témoigne un autre bénévole. On comprend que le soir, les deux lycéens aient parfois « la flemme de sortir, on est un peu crevés, c'est l'inconvénient.. ».

Malgré tout, ils sont satisfaits de l'expérience et y trouvent plus de bons côtés : « Le gros avantage, c'est qu'on peut toujours manger ! », plaisante Jocelyn. Ils semblent, tout compte fait, plutôt partants pour réitérer l'an prochain, comme le précise Jocelyn : « Il y a vraiment une bonne ambiance, les gens se marrent, que ce soit les festivaliers ou les autres bénévoles de l'équipe. C'est sûr qu'on n'a pas stressé de rater, mais on fait quand même de notre mieux. On est là pour aider, pas pour la corvée ! »

*Lise Froger*

## Maryline et Patricia, de la Picardie au bar de l'Ecosse

Comment se retrouve-t-on barmaid au bar du Pavillon de l'Ecosse lorsqu'on habite à Nogent-sur-Oise, en Picardie ? Déjà en ayant le bénévolat dans le sang. Avec Maryline, sa collègue de travail, elle a participé à quelques festivals. Elles ont même fait les vendanges à Montmartre. Puis Patricia s'est souvenue du festival de Lorient où elle était venue en touriste. Elles se sont décidées et elles ont tenté le coup. Elles ont fait acte de candidature sur le site du FIL en précisant qu'elles s'y connaissaient en limonade, les parents de Patricia ayant tenu un bar et Maryline ayant été l'épouse d'un patron de café. Au FIL on sait utiliser les compé-

tences. Elles ont été recrutées pour travailler au bar de l'Ecosse l'année dernière.

Leur aventure s'est renouvelée cette année sous la responsabilité de Virginie et de Sarah.

« Nous n'avions pas spécialement demandé tel ou tel bar et nous sommes contentes de nous retrouver parmi cette équipe d'une vingtaine de personnes dans laquelle il règne une excellente ambiance », déclare Patricia. Et Maryline d'ajouter : « Grâce aux concerts il y a beaucoup de monde et nous faisons beaucoup de rencontres intéressantes. L'ambiance du festival est extraordinaire. En plus les bénévoles y sont considérés, ce qui n'est pas le cas partout. »



Une camaraderie de travail qui se prolonge par le bénévolat au FIL.

Elles travaillent de 11 h à 16 h. Elles ont planté, pour dix nuits, leur tente dans le camping de Port-Louis et font le trajet en bateau et en bus. « Un plaisir. On croirait faire une croisière », précise Patricia. Evidemment, elles sont prêtes à revenir l'an prochain.

*Louis Bourguet*

# Pipe bands et batteries : le palmarès



Omar Taleb

Une institution : le championnat international Greatness de Pipe Bands et le Trophée Internation Greatness de Batteries. C'était hier, au Breizh Stad, devant un très nombreux pu-

blic. en voici le palmarès.

**Marches-strathpeys-reels** : 1er Locoal-Mendon ; 2e Prince Charles (Sans Francisco); 3e Methil ; 4e UlsterScots Agency.

**Medley** : 1er Prince Charles ; 2e

UlsterScots Agency ; 3e Methil; 4e Isle of Cumbrae.

**Batteries** : 1er Banda Candas (Asturias) ; 2e Prince Charles ; 3e De la Salle Scout ; 4e Ulster-Scots Agency.

## Ecossaise

### Claire Hasting, future star et tête d'affiche du festival

Le pavillon Ecossais se produisent depuis le début du festival de nombreux artistes invités après une rigoureuse sélection dans les concours de leur pays. Claire Hasting, formée au Royal Conservatories of Glasgow, est l'une de ces jeunes artistes. Originaire de Dumfries, dans le sud-ouest du pays, elle est lauréate en 2015 du concours de la meilleure jeune artiste de l'année. Ce titre décerné par la « Traditional Music an Son Association of Scotland » (TMSA), qui promeut la musique traditionnelle écossaise, est une porte ouverte vers une carrière professionnelle pour ses lauréats.

Chanteuse et joueuse de ukulélé dans le groupe TMSA, elle assure avec six autres musiciens depuis le début du festival deux ou trois sets par jour. Elle apprécie particulièrement pour son deuxième séjour à Lorient d'avoir autant de public et de temps pour jouer. Son seul moment de liberté : une rapide excursion à Vannes pour quelques pas dans la vieille ville. Un regret : « C'est vraiment bruyant ! ».

Pour la suite, l'attendent quelques dates en Allemagne, une tournée en Nouvelle-Zélande et la promotion de ses deux albums.

Pour la voir aujourd'hui et apprécier sa voix chaude et puissante, il vous



reste deux passages au Pavillon de l'Ecosse : le premier à 13h et le second à 17h ce dimanche. Ne la manquez pas : dans dix ans, quand elle sera tête d'affiche, vous pourrez vous vanter d'avoir assisté à ses débuts au FIL.

<http://www.clairehastings.com/>  
Bruno Le Gars

## Sports bretons

### Le « gouren » : buhan hag aez

Vite et facile c'est... vite dit et pas encore fait. Parce que la lutte bretonne, comme tous les sports de lutte, est d'une grande exigence physique mais ici aussi éthique. Le serment des lutteurs dit en breton « Je jure de lutter en toute loyauté, sans trahison et sans brutalité, pour mon honneur et celui de mon pays... », est là pour le rappeler. Les combattants s'affrontent dans une arène de sciure. Ils sont pieds nus, portent le « bragou » (pantalon court), se serrent la main et se donnent l'accolade avant de s'empoigner par le « roched » (chemise de forte toile) et d'entamer le combat aux ordres de l'arbitre. Un « lamm », le fait de tomber sur le dos simultanément au niveau des deux omoplates avant que toute autre partie du corps ne touche le sol, et le combat est terminé. Ceux qui pratiquent ou ont pratiqué le « gouren » savent combien il faut de force et de rapidité d'exécution dans la prise pour faire chuter ainsi son



adversaire. Car dans la lutte bretonne, comme dans les autres luttes celtiques, le combat se pratique uniquement debout, l'objectif étant de projeter son adversaire à terre. Depuis le début de la semaine, une initiation au « gouren » est organisée au Breizh Stad chaque jour. Un apprentissage vraiment ludique. Pour y avoir assisté je vous garantis que les participants y prennent un grand plaisir.

Ce samedi, les plus courageux des

lutteurs, hommes et femmes des délégations des pays celtiques présentes au FIL, ont pris part au tournoi. Les défis ont été lancés et relevés. A ce jeu parfois très stratégique, puisque le lutteur qui a été vaincu lors de trois combats successifs est déclaré vainqueur, ce sont Gwen-dal Evenou et Régine Plusquellec qui ont remporté le tournoi toutes catégories. Régine repartira avec le « maout » décerné au vainqueur.

Alain Josse

## Chanson

### « Mon p'tit garçon »

(Auteur compositeur : Michel Tonnerre)

Dans la côte à la nuit tombée  
On chante encore sur les violons  
Chez Beudeff sur l'accordéon  
C'est pas la bière qui t'fais pleurer  
Et l'accordéon du vieux Joe  
Envoie l'vieil air du matelot  
T'fout des embruns au fond des yeux  
Et ça t'reprend chaque fois qu'il pleut

Allez Joe fais nous d'l'irlandais  
Qu't'as appris quand tu naviguais  
Pendant ton escale à Galway  
Du temps où t'étais tribordais  
Du temps où c'était pas la joie  
D'veiller au grain dans les pavois  
Les mains coupées par l'vent glacé  
Et même si t'as pas navigué  
T'as droit de boire avec les autres

Refrain:  
Mon p'tit garçon mets dans ta tête  
Y'a des chansons qui font la fête  
Et crois moi depuis l'temps qu'je traîne  
J'en ai vu pousser des rengaines  
De Macao à La Barbade  
Ça fait une paye que j'me balade  
Et crois moi ça me fait mon vieux  
Une bordée d'rides autour des yeux

Et y'a le temps qui mouille au dehors  
Dans la voilure, y'a l'vent du nord  
Les yeux des filles belles à aimer  
Et la chanson qui t'fait pleurer  
Les mains coupées par l'vent glacé  
Et même si t'as pas navigué  
T'as droit de boire avec les autres

T'es quand même un frère de la côte  
Et t'as même le droit d'la gueuler  
(Refrain)

Quand on s'ra saoûls comm' des  
bourriques  
On ira chanter sur les quais  
En rêvant des filles du Mexique  
Des chants des navires négriers  
« Hal' sur la bouline, envoyez !  
Quand la boîteuse va au marché  
Quand on virait au cabestan »  
Et toutes ces belles chansons d'antan

(Refrain)

## Le jouteur sonne toujours deux fois

À l'heure où certains festivaliers peinent à ouvrir les yeux, le spectacle a déjà repris son cours à la Tavarn Ar Roue Morvan, place Polig-Monjarret. Dans ce haut-lieu de la musique bretonne, que tout amateur de bagad connaît jusqu'au moindre détail, avait lieu hier après-midi le Trophée Lancelot. Dans ce concours, deux sonneurs s'affrontent au cours de deux manches et sont notés par un jury composé à la fois de musiciens et de personnalités lorientaises extérieures. Une sorte de joute de phrases musicales, où l'improvisation pousse les musiciens dans leurs plus profonds retranchements. Face à la petite foule de curieux qui se forme autour de la terrasse, on retrouve une partie des meilleurs sonneurs de la région.

C'est vrai qu'il y a comme un air de lendemain difficile sur les visages des sonneurs. Après dix jours passés au FIL, la fatigue se fait ressentir, sous les yeux comme dans la justesse de certaines suites. Mais cette semaine de festivités n'a pas fait perdre la joie et la bonne humeur qui anime la place Monjarret, et les



A Lann Bihoué aussi, on sait s'amuser ; et on joue forcément très bien.

musiciens s'amusent avec le public qui leur répond de plus belle en battant la mesure. Finalement, les dix joueurs de bombardes et les quatre binious du Trophée Lancelot ont joliment donné le top départ pour ce dernier samedi

de festival. La jeunesse des musiciens bretons est toujours en forme. Pas étonnant lorsque l'on sait que le vainqueur repartait, entre autres, avec son poids en bière !

Grégoire Bienvenu

## Redadeg : ur bariadenn etrevroddel evit adperc'hennañ ar yezhoù vihan

Dirak Palez ar C'hendalc'hioù, setu daou zen o vont davet an dud evit displexañ dezho petra eo ar Redadeg : reded evit ar brezhoneg evel e oa bet graet evit ar wech kentañ gant an Euskariz evit lakaat o yezh da vevañ. Miliadoù a dud o reded noz ha deiz e-âd zeizh devezh, disehan, arouez ur yezh a rank bout komzet gant an holl, hep terriñ ar chadenn, war 1800 kilometr etre Naoned ha Gwitalmeze. Un doare nevez da adperc'hennañ ar yezh, a zo bet adimplijet e Iwerzhon hag e Kembre, gant doaeroù disheñvel (n'eus ket ar gwir da reded da noz



e bro Iwerzhon, da skouer). Ganet e 2088, setu neuze ar 6vet redadeg. Un tem a vez laket bep daou vloaz : « brezhoneg liesliv » ar bloaz-mañ evit doujañ ouzh yezh ar re gozh, ar gwenedeg, an troioù lavar a vez kavet e pep lec'h ha n'emaint ket dre ret e geriadurioù. Kasketennou, ticherutoù, a zo er stand, met gallout a rit iveau ur c'hiometr evit kalonekaat ar rededien, ha lakait diouzhu an deiziad evit reded ganto : etre ar 4 hag an 12 a viz Mae 2018 !

<https://www.ar-redadeg.bzh/?lang=fr>

## Le pinceau et la rando : carnet de voyage sur les côtes bretonnes

Sur le Quai du Livre on trouve toute sorte de littérature : des livres pour enfants aux contes légendaires, en passant par les polars et les dictionnaires français-breton. Au milieu de ces amoureux du verbe, on retrouve également un artiste d'un autre genre, Yann Le-sacher (alias Yal). Son truc, c'est le dessin.

Depuis neuf ans déjà, ce grand amateur de randonnée, originaire des Côtes-d'Armor, sillonne le GR34 et les îles bretonnes à la découverte des paysages littoraux de la région. « Je peins tout ce qui me plaît : des paysages marins, des habitants, les scènes de la vie quotidienne en bord de mer ». Chaque mois, Yal enfile donc ses chaussures de rando et part à la découverte d'un nouveau tronçon du sentier des douaniers.

« Pour faire un exemplaire je marche environs 100km », me



confie-t-il. Ses aquarelles, qu'il compile dans de magnifiques carnets intitulés « Une Bretagne par les contours », reflète superbement la beauté du littoral breton : il faut voir les peintures de la plage de Kerlouan, des surfeurs du Conquet ou des touristes de Ploumoguer. Mais Yal le concède : « J'ai aussi un côté sale gamin ». Alors en bas de chacune de ses aquarelles il rajoute un petit dessin humoristique, à la

Yal présente ses carnets d'aquarelles.

manière des dessinateurs de presse. « J'essaye de faire des blagues mais les festivaliers étrangers ne comprennent pas mes jeux de mots... ». Qu'à cela ne tienne, Yal continue son exploration des côtes bretonnes et le 9e tome de « Une Bretagne par les contours » est disponible à la vente depuis quelques semaines. Retrouvez également tout son travail en ligne, sur « Le blog de Yal ».

Grégoire Bienvenu

### Espace Paroles

## Des passeurs de poésie

L'association « Les Flâneurs, compagnons en poésie » anime depuis quelque années les après-midi de l'Espace Paroles du Festival.

Installés dans une chaise longue ou sous un chapiteau accueillant, loin des rumeurs de sonos, vous auriez pu ce vendredi prendre quelques instants pour écouter comme la centaine de personnes présentes les textes de Georges Perros lus par les bénévoles de l'association. Extraits des « Papiers collés », ce sont des réflexions sur les petites expériences et la vie de tous les jours que le poète de Douarnenez avait su si justement mettre en mots. Amours, sensibilité, dérision, l'univers de Perros se construit sur une observation fine et pleine de recul des relations hu-

maines. Ces lectures apaisantes sont entrecoupées d'intermèdes musicaux qui mettent en relief le calme des lieux, pourtant tout proches de la fête. Tout au long de la semaine se sont ici succédés des lectures des poètes celtes : Guillevic, Angèle Jacq, Lydia Padelec... Ainsi les flâneurs ont proposé des lectures en mançois, en

cornouaillais, en breton avec cette volonté de faire entendre les textes dans la langue originale. Aujourd'hui dimanche, à 15 h, pour la dernière séance de ce festival, ce sont les Bretons Yan-Ber Calloch et Tristan Corbière qui seront à l'honneur, avec la mer en trait d'union.

Bruno Le Gars



